Garinet Fanny 2°3

Fiche de lecture : Les jours sucrés

|  |  |
| --- | --- |
|  Biographie de l'auteur : Loïc Clément est un scénariste de bandes dessinées et un auteur d'albums illustrés. Il vit à la campagne en Gironde avec ses chats. Ancien libraire, il est passionné de livres. Il produit sa première bande dessinée en temps que scénariste, Shä & Salomé : jours de pluie en 2011 puis Le temps des mitaines en 2014, toutes deux illustrées par Anne Montel.Anne Montel est la dessinatrice de Les jours sucrés, c'est une illustratrice de bande dessinée. |  |

 Présentation du livre : Les jours sucrés est une bande dessinée de Loïc Clément paru le 19 février 2016 chez l'éditeur Dargaud.

 Les seuils :

L'histoire débute avec une entrée en matière directe, un notaire apprend à Églantine la mort de son père, cela déclenche une série de péripéties dans la vie d’Églantine.

Mais l'histoire commence vraiment à partir du chapitre 1, les images sont en noir et blanc, Églantine se remémore des souvenirs de son enfance, lorsque son père les a abandonnées, sa mère et elle...

Le livre se termine par une fin heureuse, la boulangerie étant animée, et on apprend qu’Églantine est enceinte. La dernière image est un fantôme du père d’Églantine, souriant, son image floue, comme si maintenant, symboliquement, il pouvait reposer en paix sereinement.

1° de couverture :

La première de couverture présente une grande maison avec une boulangerie au rez de chaussé qui semble très chaleureuse. C'est la nuit, mais celle-ci est toujours allumée et des personnes sont à l'intérieur. On peut ainsi voir des couleurs froides en haut, et chaudes en bas symbole de gaieté. Plusieurs chats sont autour ou dans la boulangerie ainsi que trois personnes. Un homme, fantomatique, est derrière la boulangerie...

Le titre est écrit en blanc dans le ciel, donc sur un fond bleu foncé.

Le titre Les jours sucrés fait sans doute référence aux gâteaux qu'il pourrait y avoir dans cette boulangerie ( avec le mot "sucrés"), le titre pourrait donc évoquer que les jours passés à la boulangerie sont doux, joyeux.

Cette illustration, mignonne et colorée, nous fait penser que c'est un livre pour enfant. Il semble que l'histoire parle de la vie autour de la boulangerie Brav eo, son évolution.

Les dessins à l'intérieur sont très enfantins mais ce n'est pas pour autant que l'histoire l'est, je pense que ce livre peut aussi bien plaire à des petits enfants qu'à des adolescents ou des adultes. Cette histoire parle bien d'une boulangerie et de la vie autour.

 Le titre :

Les jours sucrés, évoque pour moi une idée de bonheur, de jours heureux. L'histoire doit raconter la vie heureuse d'une ou de plusieurs personnes.

Après la lecture, j'en déduis que ce titre fait référence à la nouvelle vie d’Églantine, ici, en Bretagne avec Gaël et Marronde dans sa boulangerie. Elle est heureuse.

 La page de titre :

La première chose que l'on voit sur la page de titre, qui ressort bien est le titre écrit en bleu foncé sur un fond blanc, c'est le contraire de la 1° de couverture (titre blanc sur fond bleu). On y vois aussi le nom du scénariste (Loïc Clément) et de l'illustratrice (Anne Montel).

En bas de la page, un chat s'amuse au dessus du nom de l’éditeur (Dargaud).

La page de garde est unie, orange.

 Dédicaces :

Loïc Clément dédie ce livre à sa mère car il y raconte son histoire : "Je dédie ce livre à ma maman, au doux parfum d’Églantine"

Anne Montel dédit ce livre à l'homme qu'elle aime : "Pour mon amoureux, qui trouvera un jour son propre Klervi."

 Dans la fiction :

L'histoire se déroule au XXl siècle, en France dans un petit village breton nommé Klervi.

L'incipit est in medias res, la bande dessinée commence lorsque Églantine apprend la mort de son père, c'est le prologue.

Églantine vit à Paris, elle est graphiste, lorsqu’elle apprend la mort de son père. Elle se rend alors en Bretagne à Klervi dans son village d'enfance où elle n'est pas allée depuis ses 8 ans car elle a rendez-vous chez le notaire. Elle y apprend alors qu'elle hérite de la boulangerie de son père, brav eo, qu'elle compte revendre et rentrer au plus vite à Paris. Ayant raté son train, elle reste quelque temps chez sa tante, Marronde, qui ne parle pas et rencontre par hasard, Gaël, un ami d'enfance devenu instituteur.

En visitant le grenier de sa maison d'enfance elle y découvre le journal de recettes de son père et en teste quelques-unes avec l'aide de Marronde. Elle décide de ré-ouvrir la boulangerie de son père et de lui ajouter un salon de thé. Mais dans le journal de son père, il manque des pages que Marronde lui a cachées. Lorsque Marronde lui rend, Églantine apprend qu'Eugène (l'homme qu'elle croyait être son père) n'est pas réellement son père, et elle décide de rentrer à Paris. Sa tante vient alors à Paris lui tirer les oreilles et la raisonner. Elle revient alors à Klervi et reprend le travail au salon de thé. A la dernière page de l'histoire elle annonce à Gaël qu'elle restera à Klervi et lui propose de venir vivre avec elle.

Dans l'épilogue, on apprend qu’Églantine est enceinte. Gaël, Églantine et Marronde vivent heureux avec leur boulangerie.

Eugène regarde la boulangerie animée, son fantôme s'en va, heureux.

 Après la fiction :

Sur la 4° de couverture il y a tout d'abord le titre, Les jours sucrés écrit en bleu foncé sur le blanc de la page, puis un commentaire d’Églantine, ici c'est la narratrice,"Je n'ai pas remis les pieds dans le village de mon enfance [...]Je suis en colère contre le monde, contre les hommes, contre moi-même...".

En dessous il y a un résumé du livre, "A 28 ans, Églantine apprend le décès de son père [...] C'est peut être pour elle le signe d'un nouveau départ."

Et tout en bas il y a une oie qui danse, joyeuse, c'est sûrement l'oie qui est souvent avec Marronde.

 Travail analytique sur la fiction :

Le livre est écrit en plusieurs parties (prologue, histoire, épilogue) et l'histoire est écrite en plusieurs chapitres, huit exactement (Paris-Brest, Madeleine, Financier, Mille feuille, Rose des sables, Opéra, Pain perdu, Éclair). Ce sont tout le temps des noms de gâteaux, pâtisserie. Le dessin du gâteau correspondant au nom du chapitre est toujours présent à coté du nom.

L'histoire se passe au XXI siècle dans un petit village Breton nommé Klervi.

L'introduction est in médias res, il n'y a pas d'indication précise sur la durée de la fiction, mais elle semble durer quelques mois. Il y a plusieurs retours dans le passé lorsqu'Églantine se remémore des instants de sa jeunesse (ces passages sont tous en noir et blanc).

Il y a parfois des petites ellipses, on ne voit pas toutes les actions de tous les personnages, par exemple on ne voit pas quand ceux ci dorment.

 Le sujet-l'action-l'intrigue :

L'intrigue tourne autour de l'héritage d’Églantine Que va-t-elle faire ?Revendre la boulangerie, rentrer à Paris et reprendre sa vie d'avant ? Rester à Klervi et travailler à la boulangerie ?

\*L'état initial : Églantine travaille en tant que graphiste à Paris;

\*L'élément perturbateur : l'appel du notaire annonçant à Églantine la mort de son père;

\*Le moment central de l'action: Églantine est à Klervi, elle rencontre Marronde et Gaël, elle découvre le journal de recette de son père, ouvre le salon de thé avec Marronde et fait les pâtisseries et pains qui sont dans le livre d'Eugène;

\*Deuxième élément perturbateur : Églantine apprend qu'Eugène n'est pas son père;

\*Péripéties : elle rentre à Paris mais Marronde viens la chercher;

\*État final : Églantine ré-ouvre la boulangerie avec Gaël et Marronde, Églantine est enceinte et vit avec Gaël, tout le monde est heureux;

 Les illustrations :

Les images sont très différentes, elles sont en noir et blanc, dans les souvenirs d'enfance d'Églantine et en couleur dans la vie présente. les vignettes ne sont pas délimités ce qui leur permet d'être de toutes les tailles, elles peuvent être toutes petites (voir p38) comme elles peuvent prendre une page entière (voir p94,p96). C'est le cas aussi pour les chapitres, l'illustration du chapitre 1 occupe toute la page tandis que pour le chapitre 7, la page est blanche avec juste une petite illustration (et le titre du chapitre bien sûr). Les illustrations sont très mignonnes, il y a très souvent des chats, qui parlent parfois. Ce livre est de forme occidentale, il se lit de gauche à droite et de haut en bas. Lorsque les personnages parlent, leurs paroles sont dans des bulles. Il y a aussi des paroles hors des bulles, quand le notaire raconte l'histoire de l'entreprise SWELL par exemple, ou lorsque le narrateur parle, ou lorsque les paroles écrites dans le journal de recette d'Eugène sont lues.

 Les thèmes abordés:

Ce livre parle principalement d'héritage, ( p11, 13, 15 ...), toute l'intrigue du livre est basée sur ce thème, mais il parle aussi d'amour (Gaël et Églantine).

Les personnages :

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Églantine | Gaël | Marronde | Meï | Joseph | Eugène |
| Rôle | Personnage principal | un des personnages principaux | un des personnages principaux | Personnagesecondaire | Personnagesecondaire | Personnagesecondaire |
| Portrait physique | jeune femme grande, brune aux cheveux longs, souvent attachés | jeune homme roux, de taille moyenne, cheveux courts, yeux bleus | femme âgée, petite et assez grosse, cheveux courts, gris, porte de grosses lunettes | jeune femme, cheveux courts châtains, de taille moyenne | homme âgé, petit, grande moustache grise, très peu de cheveux gris | homme mort, de taille moyenne, assez fort, petite moustache |
| Portrait psychologique et moral | indécise, manque de confiance en elle | attachant, tendre | ne parle pas pour ne rien dire, farfelue | amicale | compatissant | plein d'amour paternel, aime son métier |
| Portrait Social | parisienne, graphiste au début, puis devient boulangère | instituteur, puis travaille à la boulangerie | tante d’Églantine, travaille à la boulangerie | amie d’Églantine, travaillait en tant que graphiste à Paris puis part au Japon | notaire arrière petit fils de Gustave Doré | père d’Églantine, ancien propriétaire de la boulangerie |

Certains personnages n'interviennent que très peu comme M.Le Barzh (chez le notaire au début puis client de la boulangerie), Youssef et ses deux amis (clients de la boulangerie), Christophe Martin (le maire, enfant il agaçait Eglantine), Izumi (le conjoint de Meï) où les deux enfants qui prennent des cours particuliers avec Gaël .

Le narrateur ou le "point de vue" :

La narratrice est Églantine. Toute l'histoire est présentée selon son propre point de vue. Ainsi, les personnages du livre sont présentés selon son propre ressenti au moment de l'action. Elle joue le rôle principal et est le témoin de toutes les actions. La focalisation est interne.

 Lexique, niveau de langue et style :

Le niveau de langue utilisé est courant, voire familier.

termes incompris :

- bobos: "Bourgeois Bohème", citadins plutôt aisés, en général diplômés, intéressés par la culture et votant à gauche.

Il y a beaucoup d'onomatopées, "ron ron ron", "tac", "snif snif".

L'auteur utilise un lexique plutôt simple, très oral pour la compréhension de tous.

 Tonalités et registres :

Cet ouvrage est réaliste, l'auteur veut donner l'impression que cette histoire pourrait très bien arriver dans la vraie vie (l'auteur s'est d'ailleurs inspiré d'une réelle histoire, celle de sa mère).

Il y a parfois du comique, un comique de situation notamment lorsque Gaël, quand il était petit, dit aux copains de Christophe que Christophe s'est fait caca dessus.

Il y a aussi parfois du comique de mots provoqué par les personnages.

Il y a aussi du registre dramatique, il y a notamment un "coup de théâtre" lorsqu'Églantine apprend qu'Eugène n'est pas son père ou qu'elle découvre les lettres qu'Eugène lui adressait quand elle était petite mais que sa mère les renvoyait.

 Courant idéologique :

On ne peut pas vraiment situer l'auteur politiquement ou religieusement, pourtant l'histoire soutient certaines valeurs comme la solidarité (Gaël donne des cours particuliers gratuits à des enfants en difficulté), l'entraide (Meï vient aider Églantine à la boulangerie), la résistance aux grandes entreprises capitalistes (le château Largaud et le domaine voulant être construit au détriment des habitants de Klervi).

L'auteur est du côté des petits propriétaires et non des grandes entreprises, la réouverture de la boulangerie serait une manière de résister au déclin du village, dû à la fermeture de l'entreprise SWELL et aux actions du château Largaud.

Le lecteur est réceptif aux prises de position de l'auteur, mais on doit admettre que seul le point de vue des villageois est présenté. L'ouvrage ne fait pas du tout scandale, l'auteur nous montre juste son point de vue et ne cherche pas à créer de polémique.

 Appréciation argumentée :

Ce livre m'a beaucoup plu, je l'ai trouvé très divertissant et amusant, je l'ai lu d'une traite ! Il n'est pas compliqué à lire et donc plutôt décontractant et agréable. Les illustrations sont très jolies et amusantes. J'ai beaucoup aimé que les vignettes n'aient pas de contour, ne soient pas parfaitement structurées, délimitées.

J'ai aimé les rebondissements de l'histoire et la fin heureuse même si elle est très prévisible.

Les personnages sont très attachants. Vous avez sans doute pu le remarquer étant donné que sur beaucoup de mes illustration ce personnage apparaît, mais j'ai surtout bien aimé Marronde drôle et farfelue avec son oie, qui donne à manger aux chats en cachette.

Toute l'histoire m'a plu mais le passage que j'ai préféré est sûrement lorsque Marronde vient à Paris (ce qui est inhabituel pour elle de quitter son petit village), s'explique avec Églantine, lui tire les oreilles et parle à quelqu'un pour la première fois depuis 3 ans (parce qu'elle parle quand même aux chats). Églantine lui dit :

"-Mais enfin...pourquoi ? Pourquoi tu dis jamais un mot alors ?

 - Parce que j'avais pas besoin.

 - Quoi en trois ans t'as pas eu besoin de parler ?

 - Non. Pour dire quoi ? Si tu veux de la jactance et des palabres, y en a plein la planète ! Alors...disons qu'avec moi, ça équilibre un peu ! Mais là c'est différent. Faut que je te dise tes quatre vérités, ma p'tite !"

C'est cet aspect de la personnalité de Marronde que j'aime chez elle, en effet elle ne parle pas pour ne rien dire !

Elle lui remet les idées en place pour la faire revenir à la boulangerie.